

Jenisch Vevey

Dossier de presse
Vevey, janvier 2023

Ferdinand Hodler Revoir Valentine

Du 3 février au 21 mai 2023

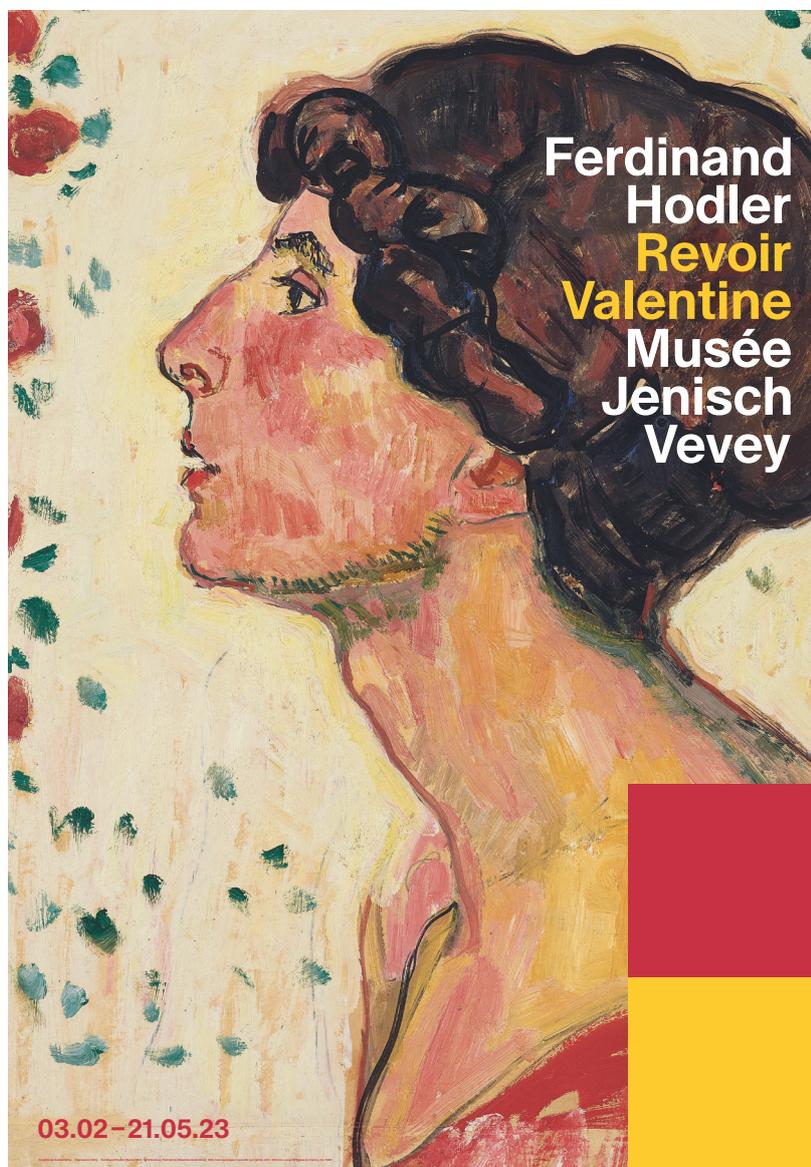
Une exposition en partenariat avec l'Institut Ferdinand Hodler (Genève).
Sous le commissariat d'Anne-Sophie Poirot et Niklaus Manuel Güdel,
collaboratrice scientifique et directeur de l'institut.

Avec la collaboration de Margaux Farron, collaboratrice Beaux-Arts
du Musée Jenisch Vevey.

T +41 21 925 35 20

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch



Affiche de l'exposition
Ferdinand Hodler
Portrait de Valentine Godé-Darel, 1912
Huile sur papier marouflé sur carton
410 x 323 mm, Leopold Museum, Vienne

Musée





« La mort a la beauté de la vérité. [...] Voilà pourquoi elle m'attire. C'est elle, c'est sa grandeur, que je vois à travers ces traits qui furent aimables, aimés, adorés, et qu'elle envahit. Elle les accable de souffrance, mais en quelque sorte elle les dégage peu à peu, elle leur donne leur plus haute signification. C'est la mort qui a mis, pour moi, sur certains visages leur beauté véritable. »

Ferdinand Hodler, 1917

Sommaire

- 1 Communiqué
- 2 Exposition
- 7 Commissaires
- 9 Publication
- 10 Illustrations pour la presse
- 13 Événements, ateliers et accueil des publics
- 15 Informations pratiques
- 16 Contacts



Communiqué

Du 3 février au 21 mai 2023, le Musée Jenisch Vevey propose de redécouvrir Valentine Godé-Darel (1873-1915), amante de Ferdinand Hodler (1853-1918) et mère de leur fille Paulette, au travers d'un cycle d'œuvres qui relate sa maladie jusqu'à sa mort le 25 janvier 1915 à Vevey. L'exposition réunit, pour la première fois depuis plus de 45 ans, un ensemble exceptionnel de 63 dessins et peintures retraçant leur histoire d'amour depuis leur rencontre jusqu'à la maladie et la mort de Valentine, ici même à Vevey, il y a près de 110 ans. En réunissant quelque 115 pièces provenant des fonds du Musée Jenisch Vevey ainsi que de prestigieuses institutions publiques et collections privées suisses et internationales, l'exposition ambitionne de poser un regard actualisé et critique sur la relation unissant les deux protagonistes, ainsi que sur l'ensemble d'œuvres majeur qu'est le « cycle de Valentine ».

Dès leur rencontre, vers 1908, Valentine devient le modèle de Hodler et pose notamment pour les magistrales compositions de *Femme joyeuse* (1912) ou *Splendeur linéaire* (1908-1909). Sa beauté alors irradie. Très vite, leurs rapports professionnels deviennent personnels, et débute ainsi une relation amoureuse tumultueuse, faite de ruptures et de retrouvailles, comme en témoignent les carnets de croquis de l'artiste. En 1913, Valentine apprend sa grossesse en même temps que son cancer : dès lors, Hodler va tracer, sur papier ou sur toile, la lente et inexorable avancée de la maladie, puis l'agonie et la mort de celle qui aura été « la passion la plus intense de sa vie »¹. L'exposition présente quelque 47 œuvres du « cycle de Valentine » – dont la dernière présentation publique d'importance date de 1976² –, en montrant que derrière l'engagement affectif se jouent aussi des enjeux artistiques majeurs. Le parcours invite à reconsidérer la femme derrière le modèle et, plus largement, à se questionner sur l'autre, celui qu'on aime, celui qu'on pleure.

Un projet de recherche mené par l'Institut Ferdinand Hodler.

Une exposition en partenariat avec l'Institut Ferdinand Hodler (Genève), sous le commissariat d'Anne-Sophie Poirot et de Niklaus Manuel Güdel, collaboratrice scientifique et directeur de l'institut.

Avec la collaboration de Margaux Farron, collaboratrice Beaux-Arts du Musée Jenisch Vevey.

Conférence de presse le mardi 31 janvier à 10h30
Vernissage le jeudi 2 février à 18h30

¹ Jura Brüscheiler, *Hodler érotique*, Genève, Éditions Notari, Collection Hodleriana, vol. 1, 2016, p. 117.

² Lors de l'exposition « Ein Maler vor Liebe und Tod », Kunsthaus Zürich, 9 avril – 23 mai 1976, commissariat par Jura Brüscheiler.



Exposition

L'exposition *Ferdinand Hodler. Revoir Valentine* envisage de réévaluer la relation entre le peintre suisse et Valentine Godé-Darel, qui fut à la fois son modèle, sa maîtresse et qui lui donna une fille. Fruit d'un projet de recherche mené par l'Institut Ferdinand Hodler, cette exposition propose un regard actualisé sur cette relation trop souvent idéalisée ainsi que sur le cycle de Valentine depuis sa révélation en 1976 comme un ensemble majeur.

Le parcours

Première partie

1908-1909 : L'amour et la mort

Le parcours de l'exposition commence en 1908, lorsque Ferdinand Hodler rencontre Valentine Godé-Darel, une femme divorcée et de vingt ans sa cadette. Cette dernière accepte de poser pour l'artiste et très vite une relation amoureuse débute entre eux. La première aile du musée accueille ainsi les œuvres allégoriques et les nombreux portraits où Valentine apparaît comme modèle.

L'accrochage présente également les autres projets artistiques qui occupent Ferdinand Hodler au moment où il rencontre Valentine. L'artiste achève notamment la réalisation d'une frise monumentale sur *L'Amour* (1907-1908) et *Le Désir* (vers 1908) dont l'exposition présente un important ensemble d'études préparatoires.

Parallèlement, il soutient son ancienne compagne et mère de son fils, Augustine Dupin (1852-1909), dans la maladie qui l'atteint. Se rendant à son chevet, Hodler réalise dessins et peintures la représentant souffrante, puis morte (1909). Ces œuvres poignantes annoncent le vocabulaire et l'iconographie mortuaires qui trouveront leur apogée dans le cycle consacré à la maladie et la mort de Valentine Godé-Darel. Pour l'artiste, ces deux projets participent au développement de sa conception symbolique de la ligne horizontale, qui unit les corps amoureux et enlacés dans *L'Amour*, mais qui incarne aussi, et par excellence, la finitude inerte de l'existence : la mort.



Camille Ruf (Freiburg im Breisgau 1872-1939 Zürich)
[Photographie de Ferdinand Hodler et Valentine Godé-Darel], 1908/1909
Tirage au gélatino-bromure d'argent, 140 x 102 mm
Institut Ferdinand Hodler, Genève
© Institut Ferdinand Hodler, Genève

Deuxième partie
1914-1915 : La mort à l'œuvre

La deuxième aile du musée dévoile l'un des cycles majeurs de l'histoire de l'art occidental. Dès qu'il la sait condamnée par un cancer, Ferdinand Hodler s'attache à peindre et à dessiner Valentine Godé-Darel, documentant ainsi *en direct* la lente et douloureuse évolution de la maladie.

Cette série exceptionnelle se compose de quelque 200 œuvres – dessins, peintures et pages de carnets – qui traduisent sans ménagement l'agonie de Valentine jusqu'à sa mort le 25 janvier 1915. Il reviendra le lendemain encore la peindre morte. Compte tenu de sa qualité graphique, de l'ampleur de la série et de son caractère unique, le cycle de Valentine est sans aucun doute l'une des contributions majeures à l'histoire de la peinture moderne. Hodler en avait pleinement conscience, puisqu'il aurait confié à son amie et collectionneuse Gertrud Dübi-Müller :
« Personne n'a encore jamais fait cela. »



Ferdinand Hodler
Portrait de Valentine Godé-Darel mourante, 1915 (2 janvier)
Fusain, crayon au graphite et craie blanche sur papier gris, 324 x 500 mm
Musée Jenisch Vevey, donation Rudolf Schindler © David Quattrocchi

Les carnets de Ferdinand Hodler à feuilleter soi-même

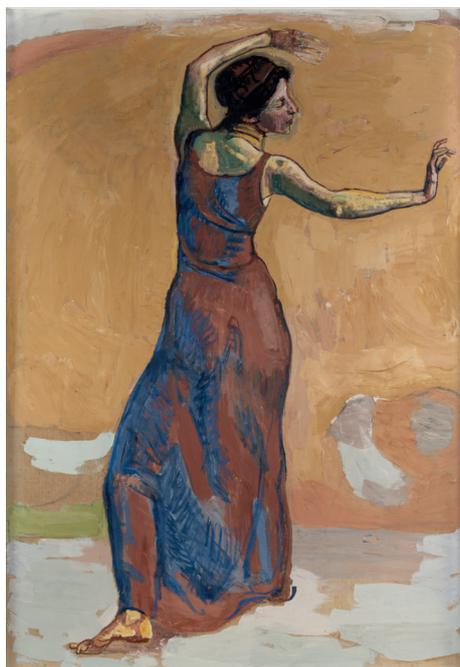
Durant toute sa vie, Hodler a consigné réflexions, croquis, observations, adresses, listes de courses, calculs de proportions, comptes, etc. dans des petits carnets de laitier à couverture bleue. On en conserve aujourd'hui 242 en collections publiques. Ces petits fascicules nous donnent un aperçu beaucoup plus intime de la relation que Hodler entretient avec Valentine Godé-Darel. Pour la première fois, et grâce aux moyens numériques, le public pourra feuilleter lui-même les carnets dédiés à Valentine et éprouver ainsi, à travers une expérience participative, plus intensément encore, l'émotion singulière qui se dégage du cycle de Valentine.

L'exposition en chiffres

En plus des œuvres du Musée Jenisch Vevey, issues de la donation et du legs Rudolf Schindler en 2014 et 2015, l'exposition, qui regroupe près de 115 pièces, est rendue possible grâce à 22 prêteurs privés ou institutionnels, parmi lesquels :

- Aargauer Kunsthaus, Aarau
- Fondation Beyeler, Riehen
- Fondation pour l'art, la culture et l'histoire, Winterthour
- Institut Ferdinand Hodler, Genève
- Koller Auktionen AG, Zurich
- Kunsthaus, Zurich
- Kunstmuseum, Berne
- Kunstmuseum, Saint-Gall
- Kunstmuseum et Dübi-Müller-Stiftung, Soleure
- Leopold Museum, Vienne
- Musée d'art et d'histoire, Genève
- Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
- Musée d'Orsay, Paris
- Museum zu Allerheiligen, Schaffhouse
- Werner Coninx Stiftung, Zurich

Ainsi que plusieurs collectionneurs privés ayant souhaité garder l'anonymat.



Ferdinand Hodler
Étude pour « Femme joyeuse », vers 1911
Huile sur toile, 175.6 x 121 cm
Musée Jenisch Vevey, donation Rudolf Schindler
© Julien Grémaud

Valentine Godé-Darel (1873-1915)

Valentine Godé naît le 10 octobre 1873 à Paris. Elle est la fille de Théodore François Godé, professeur de français, et de Pauline Magin. Intéressée par l'art, elle fréquente d'abord une école de théâtre puis se forme à la peinture sur porcelaine. En 1898, elle épouse Georges Abel Darel dont elle divorce officiellement en 1907. Elle s'installe en 1906 à Genève où elle rencontre Ferdinand Hodler au Kursaal (probablement autour de 1908) alors qu'elle apparaît dans une opérette. Elle devient rapidement son modèle, puis son amante. Leur relation, dont des traces sont consignées dans les carnets du peintre, est tumultueuse et entrecoupée de ruptures. À la suite d'une nouvelle dispute, Valentine s'éloigne temporairement de son amant en s'installant en 1910 à Vevey, puis dans d'autres villes vaudoises, toujours avec sa mère Pauline qui décède en 1912. La même année, un cancer est diagnostiqué chez Valentine. Malgré la dégradation de son état, elle donne naissance en novembre 1913 à Pauline Valentine, que les deux parents surnomment affectueusement Paulette. Sans attendre, la santé de Valentine devient très préoccupante et elle est opérée à Lausanne à deux reprises en février puis en mai 1914. En juillet, Valentine retourne à Vevey où elle meurt le 25 janvier 1915 après une longue agonie scrupuleusement documentée par Ferdinand Hodler.



Hofmann & Chappuis E.
Portrait de Valentine Godé-Darel en buste, vers 1908
Épreuve au bromure d'argent mat, 103 x 164 mm
© Institut Ferdinand Hodler, Genève

Ferdinand Hodler (1853-1918)

Ferdinand Hodler naît le 14 mars 1853 à Berne. Après une enfance marquée par les décès successifs des membres de sa famille dus à la tuberculose, le jeune homme se forme à la peinture de paysage à Thoun auprès de Ferdinand Sommer avant de rejoindre Genève en 1871 où il suit les enseignements de Barthélemy Menn (1815-1893). En 1898, Hodler épouse Berthe Jacques, institutrice et fille d'un marchand genevois. En 1904, convié en tant qu'invité d'honneur à la XIX^e Sécession de Vienne où il expose 31 toiles, le peintre est enfin unanimement célébré sur la scène artistique européenne. Entre 1913 et 1915, Ferdinand Hodler réalise une série d'œuvres exceptionnelles qui suit la maladie, l'agonie puis la mort de sa maîtresse, Valentine Godé-Darel. Quelques années plus tard, en 1917, l'artiste est affaibli par un œdème pulmonaire qui le force à se retirer dans son appartement du quai du Mont-Blanc d'où il exécute ses derniers paysages dits planétaires avant de décéder le 19 mai 1918.

Au fil de sa carrière, Ferdinand Hodler explore un langage pictural basé sur la symétrie et la répétition des formes qu'il nomme « Parallélisme ». L'artiste développe également au travers de ses œuvres une conception très organique de l'univers où l'homme et la nature ne font qu'un.



Fred Boissonnas
Portrait de Ferdinand Hodler en buste, 1913
Épreuve au bromure d'argent sur plastique, 223 x 172 mm
© Institut Ferdinand Hodler, Genève



Commissaires

Pour cette exposition, le Musée Jenisch Vevey s'est associé à l'Institut Ferdinand Hodler (Genève), centre de recherche dédié au peintre suisse, se fondant notamment sur les archives de feu Jura Brüscheiler, historien de l'art et éminent spécialiste de la vie et de l'œuvre de Ferdinand Hodler.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Anne-Sophie Poirot et Niklaus Manuel Güdel, collaboratrice scientifique et directeur de l'Institut Ferdinand Hodler.

Niklaus Manuel Güdel



Historien de l'art et commissaire d'exposition, Niklaus Manuel Güdel a étudié aux universités de Bâle et de Neuchâtel. De 2009 à 2014, il a dirigé la revue *Les Lettres et les Arts. Cahiers suisses de critique littéraire et artistique*, dont il est l'un des fondateurs. Depuis 2015, il dirige les Archives Jura Brüscheiler, aujourd'hui transformées en Institut Ferdinand Hodler. Spécialiste du maître suisse et de Gustave Courbet, il est l'auteur de nombreuses expositions et publications. En tant que commissaire d'exposition, il a collaboré avec plusieurs musées en Suisse et en Europe, en particulier le Musée Jenisch à Vevey (2019), la Fondation Martin Bodmer à Genève (2018) et le Leopold Museum à Vienne (2017). Niklaus Manuel Güdel prépare une thèse de doctorat à l'Université de Lausanne sur le regard porté par Ferdinand sur les primitifs italiens, Giotto en particulier.

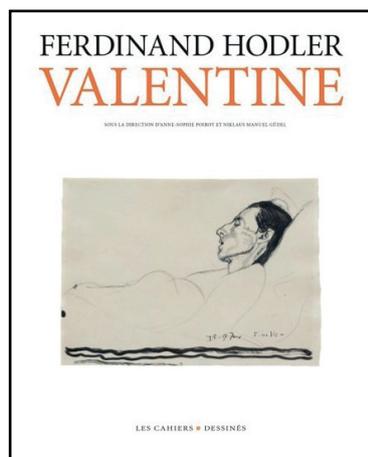


Anne-Sophie Poirot

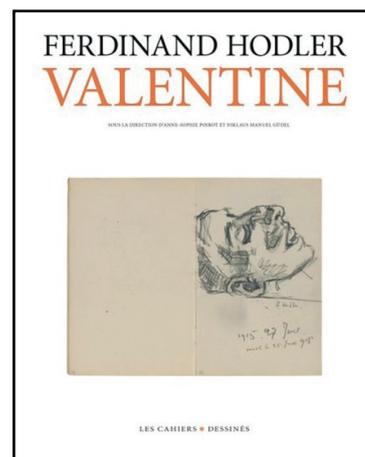


Formée en histoire de l'art et en muséologie à l'Université de Strasbourg et à l'École du Louvre, Anne-Sophie Poirot a rejoint les Archives Jura Brüscheweiler en 2018 en qualité de collaboratrice scientifique. Elle a travaillé avec le Musée Bourdelle (2016) et le Musée d'Orsay (2015) à Paris, ainsi qu'avec le Musée Gustave Courbet à Ornans (2019 et 2020) et le Musée Jenisch à Vevey (2019). Spécialiste de l'histoire de l'art de la seconde moitié du XIX^e et du début du XX^e siècle, elle a notamment conduit des recherches sur l'œuvre dessinée de Théophile-Alexandre Steinlen (2015), Maurice Denis (2017) et Gustave Courbet (depuis 2019). Elle a récemment dirigé une publication sur le peintre suisse Max Buri (2021) et a mis au point un projet de thèse portant sur l'œuvre graphique de Hodler, et plus particulièrement sur le rôle du découpage et du collage dans la genèse de ses tableaux.

Volume 1



Volume 2



À l'occasion de l'exposition *Ferdinand Hodler. Revoir Valentine*, l'Institut Ferdinand Hodler et le Musée Jenisch Vevey font paraître une publication aux éditions Les Cahiers dessinés (Paris). Cette parution donne à voir plus de 370 illustrations, en partie inédites, dont 135 en doubles-pages afin d'explorer ce pan de la production de Ferdinand Hodler dédié à Valentine Godé-Darel.

Pour la première fois, une chronique documentant la vie de la jeune femme permet d'éclairer son parcours, notamment d'un point de vue médical. Réunissant des auteurs de divers horizons, sept essais permettent de contextualiser ce cycle majeur dans l'histoire de l'art moderne.

Ferdinand Hodler. Valentine

Sous la direction d'Anne-Sophie Poirot et Niklaus Manuel Güdel, préface de Pierre Rosenberg de l'Académie française, textes de Vincent Barras, Diana Blome, Marine De Toro, Margaux Farron, Mélinda Fleury, Niklaus Manuel Güdel, Caroline Guignard, Cécile Oppliger, Anne-Sophie Poirot et Coralie Traube, coédition Les Cahiers dessinés, Paris, Institut Ferdinand Hodler et Musée Jenisch Vevey, deux volumes sous coffret – Français, CHF 90.-

Publication réalisée grâce au soutien de

Fondation
Jan Michalski

Fondation
Fern Moffat
Société
Académique
Vaudoise

LOTÉRIE
ROMANDE

REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE
POST FEDERAL LUX

Fondation Pro
Scientia et Arte

Ruth & Arthur
Scherbarth Stiftung

Boner Stiftung für
Kunst und Kultur



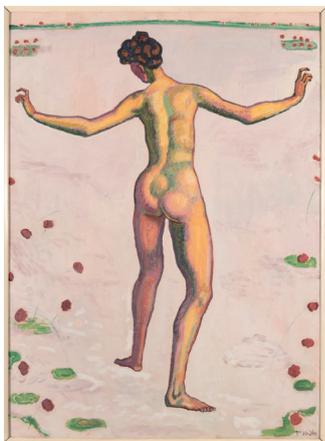


Illustrations pour la presse

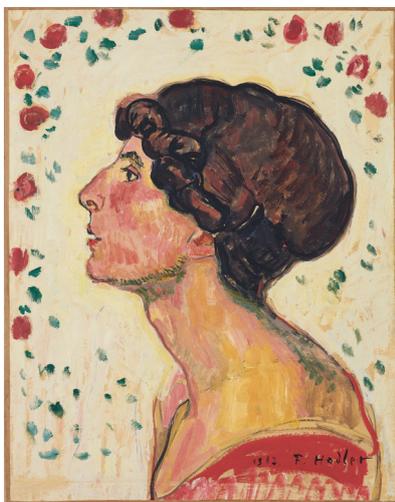
Le présent dossier est téléchargeable sur www.museejenisch.ch/fre/informations/presse

Toutes les illustrations figurant dans ce dossier de presse sont disponibles en contactant ocouturier@museejenisch.ch

Pendant la période de promotion de l'exposition (janvier-mai 2023), les images suivantes sont libres de droits exclusivement pour les articles et recensions de l'exposition *Ferdinand Hodler. Revoir Valentine*, qui indiquent le titre de l'exposition, le nom du musée et la période d'exposition. Les images peuvent être utilisées sur le web en basse définition seulement (72 dpi, 640 x 480 pixels) et ne peuvent pas être recadrées. Les images doivent être assorties de leur légende complète, avec la mention obligatoire indiquée pour chaque œuvre.



1 Ferdinand Hodler
Splendeur linéaire, vers 1909
Huile sur toile, 121,5 x 88,5 cm
Kunstmuseum, St. Gallen, Dr. Max Kuhn-Stiftung 1972
© Sebastian Stadler, 2014



2 Ferdinand Hodler
Portrait de Valentine Godé-Darel, 1912
Huile sur papier marouflé sur carton, 410 x 323 mm
Leopold Museum, Vienne
© Leopold Museum Vienna



3 Ferdinand Hodler
La Malade, ou Portrait de Valentine Godé-Darel malade, 1914
Huile sur toile, 43 x 33 cm
Rudolf Staechelin Collection
© Institut Ferdinand Hodler / Pierre Montavon



4 Ferdinand Hodler
Portrait de Valentine Godé-Darel malade, 1914
Huile sur toile, 63 x 86 cm
Kunstmuseum Solothurn, Dübi-Müller-Stiftung
© Kunstmuseum Solothurn



5 Ferdinand Hodler
Valentine Godé-Darel mourante, 17 janvier 1915
Crayon au graphite, encre et gouache sur papier, 272 x 370 mm
Collection privée
© Koller Auktionen AG



6 Ferdinand Hodler
Valentine Godé-Darel malade, de profil à gauche
17 décembre 1915
Fusain, crayon au graphite et craie blanche sur papier
324 x 500 mm
Musée Jenisch Vevey, donation Rudolf Schindler
© David Quattrocchi



7 Ferdinand Hodler
Portrait de Valentine Godé-Darel à l'agonie, 1915
Fusain, gouache, huile et crayon au graphite sur papier bis
330 x 482 mm
Genève, Musée d'art et d'histoire
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève



8 Ferdinand Hodler
Valentine Godé-Darel sur son lit de mort, 1915 (26 janvier)
Huile sur toile, 60 x 124 cm
Kunstmuseum Solothurn, don de Madame Erica Peters à la
mémoire de Dr. Rudolf Schmidt, 1971
Photographie : © Kunstmuseum Solothurn



Événements, ateliers et accueil des publics

Programme et dates sous réserve de modifications.

Merci de vous référer à notre site internet : museejenisch.ch

* Sur inscription : info@museejenisch.ch

Vernissage

Jeudi 2 février, à 18h30

Allocutions :

Nathalie Chaix, directrice

Niklaus Manuel Güdel, co-commissaire de l'exposition

Anne Drouglazet, conservatrice a. i. du Cabinet cantonal des estampes

Vernissage commun avec l'exposition *Un collectionneur idéal* au Pavillon de l'estampe

Visite commentée

Entrée libre

Jeudi 16 février, à 18h30

Par Niklaus Manuel Güdel, co-commissaire de l'exposition
CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

Art & bien-être*

Samedi 18 février, de 14h30 à 16h30

Atelier d'art-thérapie

Avec Jessica Di Ciocco, art-thérapeute

Compris dans le tarif d'entrée

Observez et croquez!*

Jeudi 2 mars, à 18h30

Atelier de dessin sur la technique du croquis

Avec Claire Koenig, artiste

Dès 16 ans, tout niveau, CHF 15.-

Art & bien-être*

Samedi 18 mars, de 14h30 à 16h30

Atelier d'art-thérapie

Avec Jessica Di Ciocco, art-thérapeute

Compris dans le tarif d'entrée

Visite commentée

Jeudi 23 mars, à 18h30

Par Anne-Sophie Poirot, co-commissaire de l'exposition

CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

Ferdinand Hodler et Valentine Godé-Darel, une histoire fantasmée ?

Jeudi 30 mars, à 18h30

Lecture et débat avec les auteurs Mélanie Chappuis et Daniel de Roulet et les commissaires de l'exposition

Compris dans le tarif d'entrée



PâKOMUZé
*Regarde-moi
dans les yeux**

Jeudi 20 avril, de 14h à 16h
Deux yeux, un nez, une bouche, de face
ou de profil, viens peindre ton portrait !
Avec Sara Terrier, médiatrice culturelle
Dès 6 ans, CHF 10.-, tarif 2^e enfant CHF 5.-
Ouverture des inscriptions le 22 mars

Atelier philo :
*La mort n'existe-t-elle
que pour les autres ?**

Jeudi 20 avril, à 18h30
Avec Eric Suarez, docteur en philosophie
et animateur de l'Association
SEVE – Savoir Être et Vivre Ensemble
Compris dans le tarif d'entrée

**Cours d'histoire de l'art
consacré à Ferdinand
Hodler***

Jeudi 11 mai, à 18h30
Avec Frédéric Elkaim
CHF 10.-

**Nuit des musées de la
Riviera**

Samedi 13 mai
→ à 17h
Même pas peur, contes autour de la mort,
par Alix N. Burnand, conteuse et
thanatologue, dès 7 ans
→ à 18h
Rencontre avec Edmond Bourqui
→ à 20h
*Une simple bande sèche étirée dans le
bleu*, spectacle par la Compagnie Invitez
le monde
→ à 21h30 et 22h
Visites guidées éclair de l'exposition
Ferdinand Hodler. Revoir Valentine
Entrée libre

Visites et groupes

- | | |
|----------------------------|---|
| Carnet jeune public | Dès 6 ans
Disponible gratuitement à l'accueil |
| Audioguide | Une visite audio des expositions est
disponible au musée ou sur l'application
IZI Travel |
| Écoles | Visites pour les classes et les enseignants
Inscription : sterrier@museejenisch.ch |
| Groupes | Visites guidées pour les adultes et enfants
Sur demande, en français ou en anglais
Inscription : info@museejenisch.ch /
T +41 21 925 35 20 |



Informations pratiques

Exposition	Ferdinand Hodler Revoir Valentine
Dates	Du 3 février au 21 mai 2023
Horaires d'ouverture	Du mardi au dimanche de 11h à 18h Lundi fermé Ouverture jusqu'à 20h les Jeudis inédits
Tarifs d'entrée	Adultes CHF 12.- Retraités CHF 10.- Étudiants et apprentis CHF 5.- Moins de 18 ans, gratuit Entrée gratuite le 1 ^{er} week-end du mois
Accès	Gare CFF à 250 m du musée Parkings Panorama et de la Coop à proximité Accès personnes en situation de handicap et poussettes

Le Musée Jenisch Vevey remercie chaleureusement ses partenaires de leur précieux soutien



ERNST GÖHNER
STIFTUNG



Partenaires institutionnels



Autres partenaires



Contacts

Exposition

Margaux Farron, Musée Jenisch Vevey
mfarron@museejenisch.ch
+41 21 925 35 33

Anne-Sophie Poirot, Institut Ferdinand Hodler
anne-sophie.poirot@institut-hodler.ch
+41 32 422 41 02

Musée Jenisch Vevey

Direction
Nathalie Chaix
nchaix@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 15

Presse et communication ad interim
Oriane Couturier
ocouturier@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 18

Accueil / Réception
T +41 21 925 35 20

